

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[25. Paris, Samedi 25 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

25. Paris, Samedi 25 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874) ; Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Europe](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-03-25

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3702, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

25 Paris, Samedi 25 Mars 1854

Je voudrais bien espérer que votre Empereur saisira l'occasion de l'Émancipation des Chrétiens, si elle arrive, pour nous tirer tous, et lui-même de cette détestable

situation. Il ferait deux grandes choses ; il sauverait l'Europe du chaos révolutionnaire où elle tombera. Si la guerre éclate et dure ; il ferait évanouir d'un seul coup, les méfiances dont il est lui-même l'objet, et deviendrait le chef de l'ordre Européen. Remettre le monde sur sa base et remonter soi-même au sommet cette double gloire vaut bien la peine qu'on ne la manque pas. Mais je vous avoue que j'espère peu. Ce qui s'est passé depuis un an, ce que je lis depuis deux mois, me laisse une impression triste. L'âme et la politique de votre Empereur sont pleines de troubles, et de combats intérieurs. Je suis convaincu qu'il désire la paix, qu'il n'a nul dessein de renverser l'Empire Ottoman et d'en prendre promptement ce qui lui convient. Et pourtant, par les conversations de 1844 et de 1853 à Londres, et à Pétersbourg, il a donné lieu au cabinet anglais, de croire le contraire. Préparer ce qu'on ne veut pas faire, se montrer pressé de régler d'avance une succession qu'on serait fâché de voir ouvrir, est-ce prudent, est-ce conséquent ? Autre désaccord. J'ai quelquefois trouvé, et je vous ai dit, que, dans ses manifestations officielles, tout en se disant décidé à maintenir la paix et l'ordre Européen, votre Empereur devrait avouer plus hautement la politique générale, que lui prescrivaient, et la position géographique de son empire et les traditions de la race ; on en eût ajouté plus de confiance à sa modération, et on lui en est eût plus de gré. Or, en même temps qu'il ne faisait pas cela dans ses manifestations officielles, il le faisait dans ses communications confidentielles ; il entrait, avec le Cabinet Anglais, dans le détail des vues traditionnelles qu'il était obligé de suivre, et qu'il s'ouvrait au moment de la crise de l'Empire Turc : " Je tolérerai ceci, et non pas cela ; je prendrai ceci et non pas et prenez ceci vous-même, mais non pas cela. " Étrange. contraste entre le désintérêt affiché en public et les desseins avoués en secret ! Et puis, après avoir eu, avec le Cabinet anglais ces épanchements si intimes et si bien cachés, votre Empereur y fait tout-à-coup un appel public, oubliant que l'Angleterre est un pays de publicité, et que ses ministres ne peuvent être provoqués ou défiés, par un souverain étranger sans répondre. aussitôt à son défi. Pourquoi ces alternatives ces incohérences, ces perplexités dans la conduite comme dans le langage ? Parce que votre Empereur n'est, ou pas assez ambitieux, ou pas assez conservateur, trop peu Russe, ou trop peu Européen. Il ne se gouverne pas par une idée simple, permanente, dominante ; il flotte entre ses propres vues, qui sont pour la paix, et les traditions de ses ancêtres, qui sont pour l'agrandissement. Il se préoccupe trop à la fois du présent et de l'avenir. Quelque puissant qu'on soit, on ne peut pas être tout et tout faire à la fois, la paix et la guerre, maintenir, et partager les Empires ; il faut choisir. Si la Porte accorde l'Émancipation des Chrétiens, Dieu donnera encore là, à votre Empereur, à la dernière heure, l'occasion de faire son choix, un bon et grand choix. Puisse-t-il lui donner en même temps la volonté de le faire en effet et de rendre la paix à l'Europe, au lieu d'encourir la responsabilité de tous les maux, prévus et imprévus, que la guerre nous attirera à tous !

Voilà votre N°18 qui m'arrive. J'ai tous les précédents, sans lacune. Je vous ai écrit Mercredi du Val Richer. Je m'étonne des nouvelles de la Mer Noire que la princesse Kotschoubey a reçues de Pétersbourg comment n'en savait-on rien à Vienne le 20 mars et à Constantinople le 14 ? C'est étrange.

Je compte toujours partir le 31 pour aller vous voir. Soyez assez bonne pour me faire assurer une chambre à l'hôtel Bellevue, si c'est possible, comme je l'espère, et un petit cabinet pour mon domestique. Ce sera charmant de causer.

Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874) ; Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 25. Paris, Samedi 25 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5110>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 25 mars 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

1782

25. Paris - Vauvert 2) Mars, 1844.

Je vous dis bien depuis que
l'heure impérial va dans l'ordre de l'économie
Opération des Chrétiens, si elle réussit, pour nous
l'avenir, et lui-même, de cette difficile situation.
Il fera une grande chose ; il sauverait
l'Europe des ébauches révolutionnaires et elle
tombera à la guerre déclarée en deux ; il fera
évanouir l'empire, le royaume, tous
ceux qui sont dans l'ordre, et redévisiterait
ce qui est lui-même l'ordre, et redévisiterait le
chef de l'ordre européen. Il mettra le monde
sur un banc à moments, lui, me me acc
dommard, celle double gloire, sans faire la peine
que je la manque pas. Mais je vous
avoue que j'espére peu. Ce qui fait peur
depuis un an, ce que j'en dirai depuis longtemps
me laisse une impression triste. J'admettrei
la possibilité de votre supposition tout de suite
et de combats intenses. Je suis
convaincu qu'il faudra la paix, quel va mal
d'office de nos amis l'empire ottoman et
des puissances prospérément ce qui lui convient.
Et pourtant, par la conservation de 1844

6

8

et de 1850 à 1854, et à Potsdam, il a
d'abord été au cabinet d'Angers, et dans le
seconde. L'apôtre ce qu'il ne peut pas faire
de nos jours pour l'avance des
sciences que demandent de nous demander,
tandis à coup sûr, les
cabinets perdent, et le contingent à Autriche
et à Saxe. Mais quelques-uns, ce je vous laisse
dit, dans leur manipulation officielle,
tous en ce disant dévoué à maintenir la paix
et l'ordre européen, alors supposent de venir
avoir plus favorablement la position anglaise
que la prussienne et la position française.
Ils sont inspirés de la tradition de la race; mais aussi ambitieux
qu'en soit grande leur de confiance à la
modération de lui ou non. Je plus de
l'autre. Or, en même temps qu'il se fait par
cela dans leur manipulation officielle, il
le fait dans la communication entre eux, qui dans
les deux, il n'aurait avec le prince que trop
d'accord dans le détail des vues traditionnelles de l'avenir. Mais
qu'il était obligé de suivre et que fut suivi
au moment de la loi de l'Empire allemande
"Si l'Allemagne, etc., et non plus cela ; si
je prendrai ceci, et non plus cela ; pourquoi
pas cela, mais non plus cela ?" Grange
partagea les deux
la partie secondale
des dommages
à la dominante

Cherbourg, il a
compté entre le débarquement officiel en public,
et le débarquement secret, et pour avoir avec
vous parfaire ce, avec le tablier en tissu, un épandeur mesuré
introduit ou si bien calculé, votre imprimeur y fait
de vous assurer, tout à coup un appui public suffisant que
l'autre débarquement et un pays de publicité, et que le
coup, et je vous lais ministre ne pourra pas provoquer une réaction
officielle, pas un courant étranger dans l'opinion
qui habite le pays, mais surtout à son arrivée.

Pourquoi ce débarquement est nécessaire, ce
collage social, populaire, dans la tendance comme dans le
mouvement progressiste ? Parce que votre Empereur n'est pas
pas assez conservateur, au sens des conservateurs,
confiance à la trop peu forte et trop peu
et du plus de la guerre pas par une idée simple, permanente,
ne fera pas l'unité ; il fera un peu, des groupes divers,
qui vont faire la paix, de la haine et de la
guerre, il
n'arrivera, qui vont pour l'appauvrissement. Il
n'arrivera, de prendre trop à la fois des présidents
et cabinets de l'assassin. Indiquez pourtant que soit un
vie traditionnel de l'assassin, soit pas être tout et tout faire à la
et que l'assassin soit la paix et la guerre, maintenu et
l'assassin soit partagé les, imprimer si faut choisir. Si
pas cela ; je
; pourquoi pas,
ela " Grange

bon choix, un bon et grand chose, pourtant il
me demande de nomme le nom à volonté et le
faire en effet ce de autre la faire à l'Europe,
au lieu d'aujourd'hui la responsabilité de tout le
monde, prouver et au présent que la jeune race
atteint à tous !

Mais votre N° 18 qui m'amuse. J'histoie
le journal dont j'aurai l'occurrence. Je vous ai écrit
hier vers le Val-d'Ajolos. Je m'informe des nouvelles
de la chère chaise que la Princesse Knobellay
a reçue de l'empereur; comment son arrivation
peut à Vienne le 26 mars et à Constantinople le 14 ? C'est étrange.

Je compte longtemps passer le dit printemps
aller voir vous. Mais je ne saurais pour me
faire affaires sans M. Dubois à l'Hôtel Bellvue,
si c'est possible, comme je l'espire, et une
petit cabinet pour moi, domestique. Le docteur
charriant le canard, Adrien, délivré